

TERRITOIRE DE RUHENGERT.

N° 80.

A

Objet:  
Secteur de propagande.



Monsieur le Gouverneur,

Suite à votre lettre N° 51/I.225/022 du 15 septembre 1952, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le nombre de M.A.V. début 1952 du territoire de Ruhengeri était de 47.494.

Le nombre de planteurs de café dans le même territoire atteint 25. nombre de 21.800 actuellement.

Deux assistants agricoles sont en service en territoire de Ruhengeri ainsi que 64 moniteurs affectés à la propagande café dont 27 payés par les C.A.G., 25 par le B.O. et 12 par l'O.O.I.R.U. Parmi ces moniteurs de l'Ociru il y a 11 gardiens descentres de dépulpage, qui ne s'occupent que temporaire ment de la propagande café.

L'Agronome-adjoint principal.  
I. Op de Beeck.

A Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi.  
USUMBURA.

Sous le couvert de Monsieur le Résident du Ruanda.  
Kigali.

Sous le couvert de Monsieur l'Administrateur de Territoire  
de et à Ruhengeri.



Ruhengeri, le 20 septembre 1952.

N° 80.

Objet:  
Secteur de propagande.

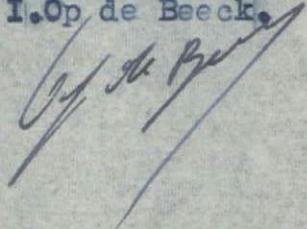
Monsieur le Gouverneur,

Suite à votre lettre N° 51/I.226/Café du 15 septembre 1952, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le nombre de M.A.V. début 1952 du territoire de Ruhengeri était de 47.494.

Le nombre de planteurs de café dans le même territoire atteint 22. nombre de 21.800 actuellement.

Deux assistants agricoles sont en service en territoire de Ruhengeri ainsi que 64 moniteurs affectés à la propagande café dont 27 payés par les C.A.C., 25 par le B.O. et 12 par l'O.C.I.R.U. Parmi ces moniteurs de l'Ociru il y a 11 gardiens descentres de dépulpage, qui ne s'occupent que secondairement de la propagande café.

L'Agronome-adjoint principal.  
I. Op de Beeck.



A Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi.  
USUMBURA.

Sous le couvert de Monsieur le Résident du Ruanda.  
Kigali.

Sous le couvert de Monsieur l'Administrateur de Territoire  
de et à Ruhengeri.



2591/ACR. 5a  
K.D./  
SERVICE DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA COLONISATION.

12-9-1952  
12-9-1952  
Ok a Beeck  
Usumbura, le 15 septembre 1952.-

U R G E N T.

T E R R I T O I R E  
DU  
R U A N D A - U R U N D I.

N° 51/ 1.226 /CAFE.

.....ANNEXE.

O B J E T:

Secteur de propagande.

TRANSMIS copie pour information à :

Messieurs les Résidents (deux)

Messieurs les Administrateurs de

Territoire (Tous). RUHENGERI

Monsieur

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien  
me faire tenir d'urgence - en ce qui concerne votre  
secteur de propagande - les renseignements suivants:

- a) Nombre de M.A.V.;
- b) Nombre de planteurs de café;
- c) Nombre d'Assistants Agricoles et de moniteurs  
affectés à la propagande café.

Votre réponse devra me parvenir par retour  
du courrier.

Le Directeur Provincial du Service de  
l'Agriculture du Ruanda-Urundi,  
P. CLOOTS,

p.o.  
J. VAN de MEERSSCHE,

A Monsieur

Op de BEECK



Kigali, le 14 septembre 1950.

N° 3117/Agri.Café.

URGENT ET IMPORTANT.

OBJET:  
Prix café indigène.

Agri. café

Monsieur l'Administrateur de Territoire (TOUS)  
Monsieur l'Agronome (TOUS)  
Monsieur l'Agent Territorial (GITARAMA-GATSIBU)  
Monsieur l'Agronome Adjoint (TOUS),

J'ai l'honneur de vous faire savoir que Monsieur le Vice-Gouverneur Général me prie de vous donner d'urgence les instructions suivantes:

"de profiter de toute occasion pour attirer l'attention des indigènes sur ce qui suit:

Les hauts prix qu'ils reçoivent actuellement pour le café résultent de circonstances tout à fait exceptionnelles.

En conséquence, ils doivent s'attendre à l'avenir à voir revenir ces prix au niveau de ceux qui furent payés au début de la campagne 1949.

Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi attache la plus haute importance à cette question et il poursuit:

"Nous ne pouvons entretenir les populations dans l'illusion que la prospérité "actuelle durera toujours; leur tendance à se laisser aller à l'oisiveté  
"en serait encouragée et la hausse des prix des vivres ne ferait que  
"s'accentuer."

J'insiste sur ces deux dernières recommandations car elles visent des constatations récentes. En effet, le producteur indigène, ayant obtenu un rapport inespéré de sa dernière récolte de café, estime:

- 1° de plus devoir travailler ou s'employer momentanément jusqu'à épuisement de ses ressources;
- 2° être en droit d'exiger que les produits vivriers de consommation courante (haricots, pois, patates douces, etc.) subissent une hausse équivalente à celle enregistrée cette année pour le café c.à.d. qu'ils doublent au moins de prix.

Pareille aberration des idées est inadmissible car elle ne tardera pas à entraîner de graves perturbations pour toute l'économie du pays en freinant fatalement la production sous prétexte qu'une abondance provoque forcément une baisse de prix.

Pour combattre ces tendances je vous prie de tenir étroitement la main à la pleine exécution des récentes circulaires du Mwami du Ruanda ainsi que de ma lettre n°3095/Agri.5.T. du 12 septembre 1950.-

Mutara adressera incessamment à toutes les autorités indigènes des directives sur la question définie ci-dessus; copie vous en sera transmise dès que possible.-

Le Résident du Ruanda, G. SANDRART,



TERRITOIRES DU RUANDA-URUNDI.

RESIDENCE DU RUANDA.

N° 2242/Café.-

OBJET:

Extension caféiers.

1005/Agri/Café  
14.11.47

Kigali, le 6 novembre 1947.-

Monsieur l'Administrateur Territorial,

J'ai l'honneur de vous transmettre pour information et exécution, copie de la lettre n°6775/Agri/Café du 28-10-47 de Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi.

Vous voudrez bien me transmettre en double exemplaire:

- 1°/ Le recensement par sous-chefferie des caféiers existants -  
Cet inventaire sera effectué, comme le suggère Monsieur le Gouverneur, par le sous-chef secondé d'un "Moniteur café".

Dans un but d'uniformité il sera établi comme suit:

Territoire de -

A.- Chefferie de : -

1) S/chefferie : -

x champs de 60 caféiers =

y champs de 54 caféiers =

z champs de 50 caféiers =

etc. etc.

Total : x

B. - Chefferie de : -

.....

TOTAL GENERAL :

2°/ Le programme détaillé (par s/chefferie) :

- a) d'extension des caféières existantes et b) d'établissement de nouvelles caféières pour l'année 1948.

Le programme sera élaboré en collaboration avec l'Agronome du Territoire.-

x

x x

J'annexe aux présentes instructions un extrait du rapport d'inspection de Monsieur le Directeur de l'OCIRU daté du 22-10-47.

x

x x

Je vous prie de me fournir la documentation demandée le

15 décembre au plus tard.-

Le Résident du Ruanda a.i.M. DESSAINT,

A Monsieur l'Administrateur Territorial

RUHENGURI.-

*[Signature]*



Ruhengeri 14 Décembre 1947

N° 30

Objet; Recensement caféières et  
Programme d'extensions.

Réponse votre 2248/Café du  
6/XI/1947

Monsieur le Résident,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci joint en double  
exemplaire le recensement café prescrit par votre N° repris en marge,  
Ce recensement peut se résumer comme suit:

1./ Chefferie Bukonya	336.589 caféiers
2./ Chefferie Buhoma Rwankeri	223.277 caféiers
3./ Chefferie Kibali Buberuka	399.745 caféiers
4./ Chefferie Bukamba Ndorwa	118.410 caféiers.
5./ Chefferie Bugarura Kivuruga	548.727 caféiers.
6./ Chefferie Mulera	491.360 caféiers.

Total Ruhengeri

2.118.108 caféiers.

En ce qui concerne les extensions, comme prévu dans la note  
du 22/X/47 de Monsieur le Directeur de l'O.C.I.R.U., je propose de les  
limiter aux provinces Bukonya et Bugarula-Kivuruga. Au lieu d'augmenter  
indistinctement tous les champs de 10 caféiers, je suggère dans un but  
d'uniformisation de porter à 70 caféiers tous les champs de 30, 40, 50  
caféiers etc.. détaillés au recensement ci joint, ceci nous donnera les  
extensions suivantes:

Province Bukonya 33.310 caféiers se répartissant comme suit:

S.Ch. Bicalinkumi

3.890

63 x 10 = 630  
149 x 20 = 2980  
7 x 40 = 280

S.Ch. Nsenzabarungo

5.300

94 x 10 = 940  
126 x 20 = 2520  
46 x 40 = 1840

S.Ch. Sebiraza

220

10 x 10 = 100  
6 x 20 = 120

S.Ch. Senjojo.

4.920

92 x 10 = 920  
100 x 20 = 2000  
50 x 40 = 2000

S.Ch. Rukemba.

140

6 x 10 = 60  
4 x 20 = 80

S.ch. Gumira.

3.000

90 x 10 = 900  
45 x 20 = 900  
30 x 40 = 1200

A refaire

13.470



## Report

17.470.

S.Ch. Mubashankwava

2.380

$80 \times 10 = 800$

$39 \times 20 = 480$

$20 \times 40 = 800$

S.Ch. Karahamuheto.

2.100

$30 \times 10 = 300$

$46 \times 20 = 920$

$22 \times 40 = 880$

S.Ch. Rukunga.

280

$6 \times 10 = 60$

$9 \times 20 = 180$

$1 \times 40 = 40$

S. Ch. Gakwandi.

3.000

$76 \times 10 = 760$

$96 \times 20 = 1.920$

$8 \times 40 = 320$

S.Ch. Kalekezi.

650

$29 \times 10 = 290$

$14 \times 20 = 280$

$2 \times 40 = 80$

S. Ch. Rwamahungu

2.170

$79 \times 10 = 790$

$59 \times 20 = 1.180$

$5 \times 40 = 200$

S.Ch. Segahwege.

1.340

$40 \times 10 = 400$

$31 \times 20 = 620$

$8 \times 40 = 320$

S.Ch. Karasira.

230

$13 \times 10 = 130$

$1 \times 20 = 20$

$2 \times 40 = 80$

S.Ch. Ruzigamansi.

3.690

$51 \times 10 = 510$

$83 \times 20 = 1.660$

$38 \times 40 = 1.520$

Total extensions Bukonya

33.310

+  
+ + + +  
+

42.756  
Province Bugarula-Kivuruga 37.586 caféiers se répartissant comme suit:

S.Ch. Rwabukamba

7.730

$75 \times 10 = 750$

$120 \times 20 = 2.400$

$11 \times 30 = 330$

$80 \times 40 = 3.200$



IO x 50 = 500  
IO x 55 = 550

S.Ch. Rukimbira.

30

I x 30 = 30

S/Ch. Kyniokoti

700

35 x 20 = 700

S.Ch. Kabango.

9.816

225 x IO = 2.250  
69 x I4 = 966  
32 x 20 = 640  
33 x 30 = 990  
I5 x 35 = 525  
35 x 40 = I.400  
30 x 45 = I.350  
2 x 50 = IOO  
29 x 55 = I.595

S.Ch. Munyampeta.

5.930

229 x IO = 2.290  
50 x 20 = I.000  
56 x 30 = I.680  
30 x 32 = 960

S.Ch. Kalegeya

I.700

II2 x IO = I.120  
29 x 20 = 580

S.Ch. Rugaruka.

40

I x 40 = 40

S.Ch. Kanakintama

980

40 x 8 = 320  
30 x IO = 300  
20 x I8 = 360

S.Ch. Rwamilera/

I.316

IO x IO = IOO  
20 x 20 = 400  
28 x 22 = 616  
5 x 40 = 200

S.Ch. Sezikeya

3.314

I x I = I  
2 x 5 = IO  
I x I3 = I3  
I x I4 = I4  
26 x 20 = 520  
2 x 22 = 44  
I x 27 = 27  
8 x 30 = 240  
I x 32 = 32  
I x 33 = 33  
I x 34 = 34  
I x 35 = 35  
6 x 40 = 240  
6 x 41 = 246  
2 x 45 = 90  
4 x 46 = I84  
2 x 42 = 84  
5 x 50 = 250  
2 x 51 = IO2  
3 x 54 = I62

A reporter

3I.556.



4 x 56 = 224  
 I x 59 = 59  
 IO x 67 = 670

S.Ch. Mushambakazi.

6.330

75 x IO = 750  
 I20 x 20 = 2.400  
 57 x 30 = 1.710  
 23 x 40 = 920  
 II x 50 = 550

S.Ch. Busokoza.

770

I5 x 20 = 300  
 9 x 40 = 360  
 2 x 55 = 110

S/Ch. Kalekezi.

9.100

I35 x 20 = 2.700  
 72 x 40 = 2.880  
 80 x 44 = 3.520

-----  
 Total extensions Bugarula-Kivuruga 47.756.

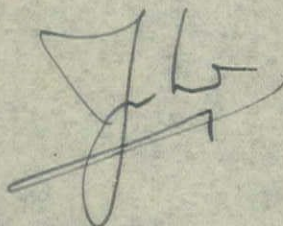
-----  
 -----  
 Total général extensions.

33.310  
 47.756.

=====

81.066 caféiers.

L'Agronome J.LENS.



A Monsieur le Résident du Ruanda ( 2 ex.)

C.P.I. A Monsieur l'Administrateur Territorial.  
 Ruhengeri.



TERRITOIRE  
DU  
RUANDA-URUNDI

N° 6775/Agri/Café.

OBJET:

Extensions caféiers

2 annexes

Monsieur le Résident, (DEUX)

J'ai l'honneur de vous transmettre, en annexe, l'extrait d'une note du Directeur de l'OCIRU avec mes remarques marginales, note relative au programme d'extension des caféières existantes et d'établissement de nouvelles caféières, pour l'année 1948.

Je marque mon accord de principe pour l'extension à raison de 10 caféiers minimum par planteur à assurer par les journées imposables de travail, dans le cadre d'une propagande active, mais non coercitive et compte tenu des conditions alimentaires et politiques locales.

Avant d'entreprendre la campagne en question (commande de graines, établissement de pépinières trouaison) il y a lieu de connaître les avis et d'obtenir l'accord des Administrateurs, Agronomes consultés.

Le programme d'ensemble sera alors arrêté et devra recevoir votre approbation avant d'être exécuté.

Je n'ai pas mes apaisements au sujet des existences en caféiers et en leur répartition arithmétique à raison de 54 caféiers par planteur indigène. Aussi un recensement des plantations et de leur importance par planteur me paraît devoir être entrepris.

Cet inventaire est d'ailleurs indispensable pour les estimations régionales plus ou moins exactes de la production et partant pour l'organisation des marchés contrôlés, pour l'établissement éventuel d'usines de dépulpage et pour le passage au stade des coopératives indigènes.-

Ce recensement devra se faire d'une façon consciencieuse. Il pourra me semble-t-il être réalisé par le sous-chef secondé de moniteur du secteur. Chaque colline (unité administrative) devrait avoir son "registre café", c'est-à-dire un simple cahier où le s/chef consignerait les existences et les besoins actuels ainsi que les modifications ultérieures.-

Pour le Gouverneur a.i. empêché,  
Le Commissaire Provincial, M. DE RYCK,  
sé: M. DE RYCK.-

A Monsieur le Résident du Ruanda

à  
KIGALI.-



NOTE POUR MONSIEUR LE GOUVERNEUR DU RUANDA-URUNDI.

---

Territoire de RUHENGIERI.-

La taille des caféiers en retard est due au fait que le Territoire est resté sans Agronome pendant le congé de Monsieur LENS.

accord  
nécessités  
M.O.aux co-  
lons locaux.

Les apports d'Antestia sont contrôlés de façon efficiente du bureau du Territoire. Programme d'extension élaboré en collaboration avec Monsieur l'Agronome LENS. Les extensions sont limitées aux chefferies Bugurula et Bukonia dont l'état sanitaire de caféiers est satisfaisant. L'on n'y compterait que 4 à 5 Antestia par arbre. Les extensions se limiteraient à augmenter de 10 caféiers chacun, 5.000 champs en chefferie Bukonia et 3.000 champs en chefferie Bugurula, soit un total de 80.000 caféiers pour ce Territoire.

—  
Usumbura, le 22 octobre 1947.-  
Le Directeur de l'OCIRU, L.MICHEL,  
sé: L.MICHEL.-

1290  
490  
1290



# CONGO BELGE

N°

Rappeler dans la réponse la date et le numéro

Réponse au n°

du 19

ANNEXE

OBJET :

Au chef de Province ..... (6 exemplaires)

Vous serez faire un recensement des  
cafiers de votre province par chaque sous  
chef.

Minuté par :

Date :

Collationné :

Expédié :

Ce travail doit être fait par le sous  
chef aidé du surintendant café travaillant  
sur sa colline.

Pour le 31 novembre vous enverrez au  
bureau du territoire une fiche par sous-  
chefferie. Cette fiche sera faite comme  
suit

<u>S. chefferie</u>	<u>Province</u>		<u>nombre de</u> <u>cafiers</u>
nombre de champs de 70 cafiers		X =	
nombre de champs de 60 cafiers		X =	
nombre de champs de 54 cafiers		X =	
Etc... Etc...		X =	
Etc... Etc...		X =	
Totale de la sous chefferie		X	

Rubengere le 17 / 11 / 1947  
L' A. T.



TERRE TOIRES DU RUANDA-URUNDI.

RESIDENCE DU RUANDA.

N° 1740 /Agri.5.U.

Objet:

Circulaire du Mwami.-

Kigali, le 26 octobre 1945.-

877/A.I  
30.10.45

Monsieur l'Administrateur Territorial,

J'ai l'honneur de vous transmettre, sous ce couvert, une circulaire émanant du Mwami que je vous prie de remettre à chacun des chefs intéressés.

Eux-mêmes veilleront à ce qu'un exemplaire soit remis à chacun de leurs sous-chefs.

Vous voudrez bien attirer spécialement l'attention des autorités indigènes sur l'importance attachée à l'exécution des instructions que cette circulaire comporte.

*Lam*

Le Résident du Ruanda, G. SANDRART,

*G. Sandrart*

Monsieur l'Administrateur Territorial

RUHENGURI



K'Umutware :  
Ku Gisonga :

Amakahwa ariye akamaro cyane k'ko aliye atuzanira amafaranga mu Gihugu. Kugirango igihugu cyacu cyunguke ubukungu, tugomba kugira ibintu bikivamo bikajya kugurirwa mu bindi bihugu. naza amafaranga akagaruka iwacu. Nabyo tugurira mu bindi bihugu icyamaze n'amakahwa.

Kubera inzara yateye mu Rwanda, amakahwa ntiyongeye gukorerwa neza. Ubu inzara yarashize, amakahwa yose yo ku misasi yanyu, ariyanyu ubganyu, ari n'ayabandi mutwara agomba gukorerwa neza. Umuntu wese utazaba yarakoreye ikahwa ye azahwira.

Batware, namwe Bisonga, mwibuke ko iteka muli byose mugomba gutanga urugero rwiza. Umutware wese agomba gukora uko ashoboye kugirango igihugu yahawe gutwara kigiro amajyambere. Mufite ikahwa zanyu, nazo mugomba kuzikorera uko bitegeywe. Umurimo mushaka ko abantu banyu bakora neza muje mutanze mubereke urugero mubikuye kumutima ubishaka.

Ibisonga byanyu byose, namwe ku misasi mutwara, muzandika umubare w'abagabo buse basora bafite amakahwa. Umubare wabo mugomba ndetse kuba mwarawuhaye Bwana Administrateur wanyu nkuko mwabibgiwe. Ntuzibagirwe no gutanga amakahwa adafite beneye ngo cyane abatali bayasanganywe. Muzumvishe abantu banyu ko ubu hagiye bitwara amakahwa yandi menshi mu bantu batari bayasanganywe kandi banabwo umurimo wo guhukur'imyobo no gukora amakahwa akiri mato bitwara cyane kurusha gukenura ikawa nkuru. Iyo ngira mubabwirako abantu banyu mubibakomereje.

Umuryarwanda usanzwe, ntiyungwa neza akamaro ikahwa ifitiye Igihugu, areba gusa udufaranga ayibonamo igihe yeze, igihe itarera ntiyiteho kuyikenura. Muzamumvishe ko umututsi ushaka kugirango inkya ye izamugire akamaro yita kubyo kuyikenura. Ikahwa nayo nuko imeze, nibayikenura izamushaho kwera, Igihugu cyunguke amafaranga.

Dore mbibutse mu magambo make amategako mwahawe mu byerekeye imirimo ya kahwa:

#### I.- UBWYO BGO GUKORERA KAHWA.

- 1) Gusasira : Iyaso yo mw'ikahwa ifite akamaro cyane, ibuza ubutaka kuma kandi ikagibira ifumbira. Mwatageywe kujya musasira um. 20. Ibisabwe mw'ikahwa ntibubiyobewe.
- 2) Kufira no Gushirira : Kurandura ibyatsi bimera mu mirima ya kawa cyane cyane urwiri n'ibindi byatsi bibi.
- 3) Gufumbira : Muzumvishe rubanda ko ifumbira aliye magara ya kahwa n'indi myaka yose ihingwa. Udafumbiye kahwa ntambuto uyishyiraye. Mubigishe kwishakira ifumbira iwabo, mu myanda yose iya mu-mazu na mungu zabwo. Mubigishe ko umuntu wese agomba kugira ingaruka zo gushyirama amase n'indi myanda.
- 4) Indwara : Nimubona udutshimbu kumakahwa muje mubibigira Bwana Agronome wo muri Territoire yanyu. Muje mugerageza kudukuraho no kutwira nkuko mwabigwawe.

#### II.- KUGIRA ISHURI KU MBUTO ZA KAHWA ZISARUWE.

- 1) Gusarura : Kenshi ikahwa zisarurwa zitazura neza cyanga zararenze urugero. Ibyo sibyo. Zigomba gusarurwa igihe zeze neza, zimaze gutukura hose.
- 2) Kurongwa : Ikahwa zimaze gutukura zigomba kurongwa cyane, amakakama yose agashiraho, zigasigara aho urwera. Ikahwa itaranzwe neza isigarana akantu akakuraho kazashyiraye igichiro gike mu magurira yazo.
- 3) Kwanika : Kugez'ubu uwo murimo n'atige wigeze ubungana. Amakahwa agomba kwanikwa cyane bikamara iminsi myinshi. Ntiha-kagire uzana mu masoko amakahwa atumye. Ntihakayamuke hasi, muje mubashyira kubidasesa cyanga kuntara.

Nizeye ko Abatware mwese n'ibisonga byose mukunira Urwanda, muzashyiraho umwete kugirango imirima y'ikahwa isanzwe n'izabwira ubu izafatwe neza. Mutakereye Urwanda, mwibuke akamaro ikahwa irufitiye mazo mwihatire gutunganya uwo murimo. Uko niko mbishaka, niko Bwana Gouverneur abishaka kandi niko Abatega ba leta y'Ububirigi bese babishaka. Nzirabera ubwamiye yuko aya natega mwakurikije by'akuli.



RESIDENCE DU RUANDA

N° 1595/Agri.Café.

OBJET:

Paillis caféières.

*Ceci est une lettre  
collective à tous les A.T.  
Elle ne concerne pas Rubungu  
ni les paillis sous l'eff. Luv.*

*10885/Agri.Café  
30.8.46*

*en com.  
M. Luv. et  
M. Capellen  
M. Defourmy*

*un envoi pour avis au chef*

Monsieur l'Administrateur Territorial,

*inutile pour  
l'instant.*

J'ai l'honneur de vous faire savoir qu'il m'a été donné de constater qu'en maints endroits l'indigène apporte un retard considérable dans l'établissement du paillis de sa caféière. Cette attitude est imputable à ce qu'il attend le plus souvent que la récolte du sorgho soit achevée pour se procurer aisément les matières nécessaires à la constitution de la dite couverture. Cette façon d'agir est préjudiciable pour le sol car trop tardive. Il sied que tous les paillis soient terminés avant le début de la saison sèche.

Je vous prie de veiller désormais à ce que cette prescription soit scrupuleusement respectée. Vous voudrez bien en donner connaissance au personnel agricole attaché au territoire ainsi qu'aux autorités indigènes.-

Le Résident du Ruanda, G. SANDRART,

*G. Sandrart*

A Monsieur l'Administrateur Territorial

à

RUHENGURI..



RUANDA URUNDI  
RESIDENCE DU RUANDA  
TERRITOIRE DE RUHENGARI.

Ruhengeri, le 24 Avril 1946

=====

N° 406 / Agri. Café.

Objet:  
Caféières indigènes

Monsieur le Résident,

Réf: votre 755/Agri.5.U. du 16 Avril 1946

J'ai l'honneur de vous confirmer notre lettre N° 650/Agri/Café du 6 Aout 1945 répondant à la 3662 mentionnée dans votre lettre en référence, et dans laquelle nous nous sommes surtout attachés à démontrer la sursaturation.

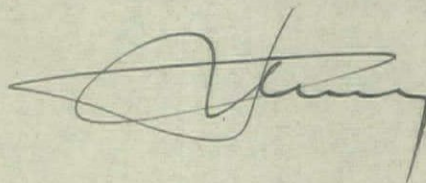
En effet, lors de l'exode dû à la famine, de nombreux champs sont restés sans propriétaires et ont été entretenus par les voisins; petit à petit, les propriétaires reviennent et reprennent l'entretien de leur champ.

Néanmoins, la sursaturation perdure et nous ne pourrions donner qu'une liste de champs entretenus mais sans titulaire.

Je profite de la présente pour préciser que j'estime sauf imprévu que le récolte de l'année en cours sera double de celle de l'année précédente.

L'Administrateur Territorial  
STEVENS.A.J.F.

à Monsieur le Résident du Ruanda. KIGALI.  
(2 exemplaires).





## OBJET:

Caféiers indigènes.-

IMPORTANT.

N° 359 / Agri. Café  
23-4-46.

Monsieur l'Administrateur Territorial,

J'ai l'honneur de vous donner ci-dessous copie de la lettre N° 1811/Agr-Café du 8/4/1946 de Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi.

" Monsieur le Resident ,

" Par ma lettre N°3662/Agr 1 du 24 juillet 1945, j'avais demandé  
" à tous les Administrateurs Territoriaux de faire établir la liste des  
" indigènes, habitant les régions propices à la culture du café, qui ne  
" possédaient pas ou plus de plantation.-

" Je joins à la présente, en communication, les réponses reçues;  
" d'autres renseignements figurent dans certains rapports sur la situa-  
" tion de l'Agriculture pendant le 3ème et le 4ème trimestre 1945; en ce  
" qui concerne d'autres territoires aucune suite n'a été réservée à ma  
" demande.-

" De toute façon, à la lecture des documents ci-joints, vous pour-  
" rez vous rendre compte de ce qu'ils ne permettant pas d'établir un pro-  
" gramme détaillé de la campagne, qui devrait être entreprise, non en vue  
" de faire de réelles extensions, mais bien afin de regagner le terrain qui  
" a été perdu depuis 1940.-

" J'ai en conséquence l'honneur de vous demander de vouloir bien  
" faire revoir la question par les intéressés et de mettre sur pied le  
" programme que vous estimez réalisable dans de bonnes conditions.-

" Il me sera agréable de connaître celui-ci au plus tôt.-

" Il importera, pour l'exécuter, de tenir compte des directives  
" faisant l'objet de la note sur la culture du café arabis, qui a été dis-  
" tribuée en 1933 par le Service de l'Agriculture du Ruanda-Urundi.-

" Ainsi les graines, qui devront être cueillies vers juin prochain  
" dans les meilleures caféières des territoires, devront l'être en obser-  
" vant les directives figurant à la page 2 de la note précitée. Peut-être  
" estimerez vous même préférable de commander toutes les semences néces-  
" saires à vos besoins, à un chef seigneur, Baranyanka, Nyawakira ou autre.-

" De toute façon, ces graines devront être payées normalement et  
" il importerait que vous me fassiez connaître dès que possible le crédit  
" qui vous sera nécessaire à cette fin.-

" J'insiste également pour que vous ne fassiez établir des pépi-  
" nières que là, où il sera possible de les faire surveiller, toute au moins  
" par un Assistant Agricole sorti d'Astrida. Il importera d'ailleurs de  
" s'en prévoir que dans les territoires où la situation générale est nor-  
" male (en attendant des temps meilleurs pour Kibungu, l'Est de Kigali, où la  
" sécheresse a sévi; pour Biamba, où il y a trop d'antestia etc.).-

" Les semis devraient s'effectuer en octobre ou novembre, afin  
" d'obtenir des plants suffisamment développés pour être mis en place défi-  
" nitivement au début de la saison des pluies 1947-48.-

A Monsieur le Resident du Ruanda

A K I G A L I .-

Pour le Gouverneur

Le Commissaire Spécial, M. SIMON.



X X  
X X  
Il y a lieu d'établir sans tarder le programme se rapportant aux plantations de caféiers à entreprendre dans votre territoire. L'enquête effectuée lors de la réception de la lettre N° 36662/Agri café du 24.7.1945 vous aura fourni tous les renseignements indispensables.

Le programme demandé respectera scrupuleusement toutes les directives données par Monsieur le Gouverneur et me sera transmis en double exemplaire.

Il me paraît qu'il est possible de récolter dans chaque territoire des graines répondant aux conditions exigées.

Si tel n'était pas le cas pour vos plantations, veuillez m'avertir d'urgence en me faisant connaître les quantités qui vous seront nécessaires.

Le montant du crédit à mettre à votre disposition pour achat de graines devra également m'être communiqué.

Les Administrateurs Territoriaux de Kibungu et de Ryumba n'établiront leur programme que lorsque les circonstances seront plus favorables, cette lettre leur est envoyée à titre d'information.

Le Résident du Ruanda, G. SANDRART,

Monsieur l'Administrateur Territorial





R.B.

DU

RUANDA-URUNDI

N° 4028 / Agri/Café.

(Rappeler dans la réponse la date et le numéro)

Réponse au n° 650/Agridu 6.8.45.-

Annexe

OBJET:

Production des caféières  
indigènes.

Monsieur l'Administrateur Territorial,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que les propositions faisant l'objet de votre lettre reprise en marge retiendront mon attention. Il n'y a pas urgence en la demeure, puisque dès maintenant les plantations de votre territoire ont été remises en bon état.-

Je vous confirme cependant notamment le secundo de ma lettre 3662 du 24 juillet écoulé: Il importe en effet que le recensement, qui y est prévu, soit effectué. Il n'a en effet pas comme but exclusif la création de nouvelles plantations mais aussi la répartition judicieuse ~~des~~ caféières ayant appartenu à des indigènes décédés ou ayant quitté leur colline et ce n'est pas l'établissement de tableaux théoriques qui apportera solution à ce problème.-

Pour le Gouverneur  
Le Commissaire Provincial, M. SIMON,

u

*R. Simon*

A Monsieur l'Administrateur Territorial

à

RUHENGRI.-

=====

*9/8*

*677 / Agri*  
*28. 8. 45*

*M. l'Admin a le Tableau complet  
(d'après les renseignements antérieurs)  
et tenés / 5/10/45*

*Il n'y a pas de champs de café sans  
propriétaire. Toutes caféières sont entretenues*

*rappeler aux chefs que le  
recensement annuel  
devra être formellement*



A/B.-

TERRITOIRE  
DU  
RUANDA-URUNDI

Usumbura, le 24 juillet 1945.-

SERVICE DE L'AGRICULTURE

N° 3662 / Agri / café

Objet:

Production des caféières  
indigènes.

TRES IMPORTANT

Monsieur l'Administrateur Territorial (vous),

A cause de la famine, j'ai été obligé d'admettre du relâchement dans l'entretien des caféières indigènes, maintenant que la situation vivrière est rétablie, j'entends qu'il soit mis de l'ordre en la demeure.-

A cette fin, j'ai l'honneur de vous donner les instructions formelles suivantes :

1- Dès réception de la présente, vous ferez connaître, de ma part, aux chefs et sous-chefs qu'il est de leur devoir de montrer l'exemple et par conséquent d'entretenir comme il se doit leurs propres caféières.-

Celles-ci devront être remises en parfait état dans un délai de 3 mois au maximum.-

Aucune excuse ne devra être admise et vous devrez proposer pour des peines disciplinaires les notables qui montreront de la mauvaise volonté.-

Si un cas spécial se présente, force majeure, etc.,- vous voudrez bien me l'exposer pour le 1er septembre au plus tard.-

2- Vous chargerez les notables d'établir un recensement des indigènes mâles adultes valides ne possédant pas ou plus de caféière en bon ordre. Ils devront profiter de l'occasion pour faire remettre toutes les caféières en bon état et pour répartir entre ceux qui n'en ont pas, les plantations abandonnées susceptibles d'être rendues à nouveau productives. Ils devront prévenir leurs administrés que de nouvelles campagnes "café" vont être entreprises, en leur faisant remarquer que le creusement des trous et l'entretien de jeunes plants réclament plus de travail que l'entretien d'une plantation déjà en production.-

Il importerait que vous me communiquiez, avant le 1er décembre prochain, les résultats de ces recensements sous forme d'un tableau donnant les totaux par chefferie. Evidemment, il importe de n'envisager de nouvelles plantations que pour les régions convenant à la culture en cause.-

A toutes fins utiles, je vous signale que la question de la réglementation de la culture du café est à l'étude. J'ignore toutefois quand un texte pourra sortir ses effets. Quoiqu'il en soit, en attendant, vous devez profiter de chaque occasion pour démontrer aux indigènes l'importance que présente pour leur Pays la production de café.-

Je vous prie de vouloir bien communiquer la présente au personnel du service de l'Agriculture en fonction dans votre territoire.-

Le Commissaire Provincial, M. SIMON,  
Gouverneur a.i.,

A Monsieur l'Administrateur Territorial

à

RUHENGARI.-



Résidence du Ruanda  
Territoire de Ruhengeri  
n° 650/Agri/Café  
Rép. au n° 3662/Agri/café  
du 24 juillet 1945  
5 ANNEXES

Ruhengeri, le 6 août 1945

- 1.- Copie Pour information à :  
1.- Monsieur le Résident du Ruanda  
2.- Monsieur l'Agronome LENS

Objet :  
Production des caféières  
indigènes.-

Monsieur le Gouverneur,

En réponse à votre lettre émarginée, j'ai l'honneur de vous exposer ci-dessous les cas spéciaux existant en territoire de Ruhengeri au sujet des caféières indigènes.

Préalablement à l'énumération des cas spéciaux, disons que l'état actuel des champs de café est bon et qu'on peut considérer dès maintenant, que dans l'ensemble ils ont été remis en état.

Les cas spéciaux appartiennent à deux catégories différentes à savoir :

- 1° Champs de café de certains notables (chefs et sous-chefs)
- 2° Champs de café ~~indigènes~~ situés à trop haute altitude

Pour ce qui concerne le 1°, l'entretien des champs possédés par les chefs et sous-chefs du territoire soulève des difficultés d'ordre politique.

a) En ce qui concerne les chefs, s'il est exact que théoriquement ils disposent non seulement au titre de prestations coutumières en travail de la main d'oeuvre gratuite de leur sous-chefferie (10 jours par an et par contribuable), mais encore de la main d'oeuvre de leur chefferie (3 jours par an et par contribuable) il n'en reste pas moins vrai qu'en fait la seule main d'oeuvre à laquelle les chefs puissent avoir recours est celle provenant de leur seule sous-chefferie; en effet, d'abord pour des raisons géographiques (éloignement relatif de la main d'oeuvre de la chefferie autre que celle de la sous-chefferie du chef); ensuite pour des raisons politiques (nombre de plus en plus grand d'indigènes préférant racheter l'ubutaka que de le fournir en travail); enfin, toujours au point de vue politique, que la main d'oeuvre provenant de l'ubutaka a d'autres travaux que ceux relatifs aux caféiers (tels que l'entretien des champs de culture, de la maison, etc).

b) En ce qui concerne les sous-chefs, il en est de même que pour le chef, étant entendu que la raison géographique ne joue pas. Il semble donc qu'il serait souhaitable qu'une base fixant le nombre de caféiers minimum soit prise tant pour le chef que pour le sous-chef; cette base pourrait être calculée à raison du nombre de contribuables du chef et du sous-chef dans leur sous-chefferie respective, l'entretien du champ de café dépendant exclusivement des dits contribuables.

Je propose donc que le minimum de caféiers du chef et du sous-chef soit de deux caféiers par contribuable existant dans la sous-chefferie du chef et du sous-chef; de la sorte, ceux des chefs et sous-chefs possédant un trop grand nombre de caféiers pourraient entretenir sans difficulté aucune les caféiers restants.

Pour vous permettre de vous faire une idée exacte de la situation actuelle, veuillez trouver en annexe le tableau (n°1) qui permet de conclure que certains sous-chefs ont un trop grand nombre de caféiers par rapport au nombre de leurs contribuables.

A Monsieur le Gouverneur du Territoire du Ruanda-Urundi à UGURUBURA

Sous le couvert de Monsieur le Résident du Ruanda à KIGALI



Pour ce qui concerne le 2°, il s'agit de caféières indigènes situées dans des régions à trop haute altitude où même en période normale (i.e. sans attaque d'antestia comme à présent), le caféier végète et en aucun cas ne rapporte en argent à son propriétaire la somme de travail qu'il y consacre depuis des années pour son entretien.

Un tableau (n°2) vous donne par chefferie et sous-chefferies indigènes le nombre de caféiers que j'appellerai improductifs et pour lesquels je propose qu'ils puissent être détruits.

Ces destructions proposées portent exclusivement sur les dits caféiers qui ne présentent aucun intérêt au point de vue économique puisqu'ils ne représentent aucune valeur.

Monsieur l'Agronome LENS et moi-même avons ensemble étudié la question et avons examiné les régions où le caféier était improductif et ce depuis de nombreuses années; le recensement des caféiers n'est qu'approximatif, mais ~~donne une idée~~ serrant d'aussi près que possible la réalité.

### CONCLUSION

Enfin, anticipant sur le recensement des caféiers à vous fournir avant le 1er décembre 1945, les renseignements déjà en ma possession (renseignements qui m'ont été fournis par Mr l'Agronome Lens) me permettent d'établir que les régions naturelles du territoire convenant à la culture du café peuvent être considérées comme sursaturées à la date du 31 décembre 1944; ce qui entraînerait comme conséquence pour le territoire l'inutilité d'une nouvelle campagne café.

J'en veux pour preuve ces lignes de Mr l'Agronome Lens que j'extrais du Rapport Annuel Agri pour 1944 à la page 10 où il est dit :

- " Au point de vue du café le territoire est donc sursaturé. La saturation normale pour 32.442 planteurs étant de 1.751.868 caféiers.
- " Si on considère que certaines régions (Ndorwa, Rwankeri, haut Buhoma, etc) ne possèdent presque pas de caféières on remarque que les régions à altitude favorable (Bukonya, Bugarula, etc) sont fortement sursaturées.
- " Comme par ailleurs la tendance actuelle de l'indigène est de considérer les champs de café non comme leur propriété mais comme un "KAZI" la prudence la plus grande s'impose, si on ne veut pas, dans ce domaine se heurter à une force d'inertie de plus en plus grande."

Pour vous permettre toutefois d'avoir une idée encore plus exacte de la situation réelle, veuillez trouver en annexe un tableau (n° 3) qui vous donnera à ce sujet toutes indications complémentaires utiles.

Enfin, aux généralités de Mr Lens, je me permettrai d'ajouter ce qui suit et qui ne fera que confirmer ce qui a été dit par Mr l'Agronome Lens sous une autre forme :

Depuis trois ans déjà une lutte intense contre l'antestia est fournie dans le territoire au moyen du pyrèthrage des plants de café attaqués par cet insecte et l'objectivité la plus stricte me force à constater que jusqu'à présent aucune amélioration n'a été enregistrée dans le tonnage de vente du café marchand du territoire; j'extrais les chiffres suivants des rapports annuels agri depuis l'année 1941

Production de café

marchand vendus

par indigènes à

fin ~~estimation~~

(estimation)

1941  
1.286,840 T

1942  
1.007,842 T

1943  
788,125 T

1944  
263,971 T.

Cette diminution constante du tonnage a certainement chez l'indigène une répercussion fâcheuse sur l'ardeur qu'il apporte à l'entretien de son champ de café et l'année 1945 n'est pas de nature à modifier cette attitude, la récolte s'annonçant encore plus mauvaise qu'en 1944 et uniquement à cause des ravages causés par l'antestia malgré la lutte acharnée qui lui est livrée.

Ceci n'est dit que pour montrer qu'en territoire de Ruhengeri l'entretien des champs de café indigènes par leurs propriétaires est devenu nettement impopulaire, le bénéfice pécuniaire qu'il en retire étant très faible et même presque nul pour le moment, alors que la somme de travail qu'il doit y consacrer est à ses yeux considérable.



Compte tenu de l'importance du capital investi dans le territoire et représenté par les quelque 2.000.000 de caféiers y existant (représentant grosso modo un revenu annuel pour l'indigène de 4.000.000 francs) fournissant un millier de tonnes par an en circonstance normale, il est essentiel qu'un résultat rapide puisse être obtenu dans la lutte contre l'antestia; renseignements pris auprès de Monsieur l'Agronome Lens, ~~ministre~~, il conviendrait de poursuivre la lutte avec des moyens accrus (augmentation du quantum de poudre de pyrèthre dans le territoire, achat de pulvérisateurs, achat de D.D.T, nouvel insecticide découvert par les Américains, etc).

L'Administrateur Territorial  
J. Vauthier

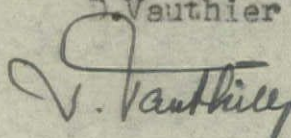




TABLEAU N° I

## CHAMPS DE CAFE DES CHEFS ET SOUS-CHEFS DU TERRITOIRE

## I; - MULERA

Sous-chefferie:	Nombre : : de con- : tribua- : bles :	Nombre : : de ca- : féiers : actuels :	Nombre : : de ca- : féiers : à cou- : per :	Nombre : : de ca- : féiers : restants :	Observations
KAMARI	713	2.289			
Kabanda	436	<del>22105</del> 1.100	863	1.426	
Mundeli	405	750	228	872	
Rwanyange	273	600	-	<del>250</del>	
Kavunderi	251	110	54	546	
			-	110	Région à trop haute alt
Kabeja	510	500	-		-tude
Murego	662	2.000	676	500	idem
Mukarulengo	459	250	-	1.324	
Rwamilera	251	250	-	250	idem
Kanyarwunga	481	500	-	250	
Misanganya	467	500	-	500	idem
Musuhuke	535	500	-	500	idem
Mwikarago	426	1.000	148	500	
Mfizi	380	400	-	852	
Seruhago	302	300	-	400	idem
Kabano	340	1.150	470	300	<del>1000</del>
				680	
Totaux	6.881	12.199	2.439	9.760	

Commentaires.- Il convient de remarquer qu'au moment des campagnes café, le minimum fixé par sous-chef était de 250 et de 1.000 par chef; on peut donc voir que ce minimum est atteint sauf pour le sous-chef Kavunderi (110), ce qui s'explique par la trop haute altitude de sa sous-chefferie (entre 2.150 et 2.350 m.); je propose donc que le chiffre de 110 soit maintenu

## II.- BUKAMBA-NDORWA

Bisamaza	793	1.800	314	1.486	
Gahuliro	364	500	-	500	+ que le minimum de 250
Rugerinyange	200	200	-	200	trop haute altitude
Kabunda	180	280	20	260	
Murasandonyi	335	600	-	600	idem
Kabango	335	380	-	<del>380</del>	+ que le minimum de 250
Gakwaya	520	-	-	-	trop haute altitude; café
Rubambana	<del>300</del>	490	-	490	improductif
Ruzibiza	573	100	-	100	+ que le minimum de 250
Karema	300	-	-	-	trop haute altitude
				-	trop haute altitude; café
				-	improductif
Totaux	3.885	4.350	334	<del>3.371</del>	

4.016.



Commentaires.- A part les sous-chefs Gakwaya et Karema qui ne possèdent pas de caféiers compte tenu de la trop haute altitude, tous les sous-chefs ont plus que le minimum de 250 caféiers excepté RUGERINYANGE qui n'en possède que 200 et RUZIBIZA 100, compte tenu de la trop haute altitude. Sous réserve d'accord, je propose que les caféiers de ces deux sous-chefs puissent être coupés, leurs caféiers étant improductifs; il conviendrait d'y ajouter ceux du sous-chef Rubambana (490 caféiers) qui se trouvent dans les memes conditions.

### III.- RUBERUKA-KIBALI

Sous-chefferie:	Nombre : :de con- :tribua- :bles	Nombre : :de café- :iers ac- :tuels	Nombre : :de café- :iers à :couper	Nombre : :de café- :iers :restant:	Observations
Kalima	: 291	: -	: -	: -	: trop haute altitude; ca- :féier improductif
Karasiira	: 301	: 300	: -	: 300	: + que le minimum de 250
Sempabwa	: 520	: 360	: -	: 360	: idem
Buganura	: 337	: -	: -	: -	: trop haute altitude; ca- :féier improductif
Ruhunga	: 589	: 1.500	: -	: 1.178	: situation spéciale
Ruhonyo	: 215	: 300	: -	: 300	: + que le minimum de 250
Kinyoni	: 233	: 500	: 34	: 466	: + que le minimum de 250
Rwihamagiga	: 305	: 280	: -	: 280	: + que le minimum de 250
Rwatangabo	: 408	: -	: -	: -	: trop haute altitude; ca- :féier improductif
Tumbanya	: 120	: -	: -	: -	: idem
KALIMA	: 451	: 4.500	: 3.598	: 902	: + que le minimum de 250
Nkundiye	: 371	: 320	: -	: -	: le minimum de 250
Sekanyambo	: 272	: 650	: 196	: 544	: + que le minimum de 250
Kalera	: 256	: 250	: -	: 250	: le minimum de 250
Cyimongi	: 443	: 800	: -	: 800	: + que le minimum de 250
Utumabahutu	: 320	: 600	: -	: 600	: idem
Kamuzinzi	: 252	: 500	: -	: 500	: + que le minimum de 250
Rukikatara	: 272	: 500	: 56	: 544	: + que le minimum de 250
Zimulinda	: 234	: 330	: -	: 330	: + que le minimum de 250
Totaux	: 6.262	: 11.790	: 3.794	: 7.354	

Commentaires.- Les sous-chefs Kalima, Buganura, Rwatangabo et Tumbanya ne possèdent pas de café au Buberuka, compte tenu de la très haute altitude rendant le caféier improductif; tous les autres sous-chefs possèdent au moins le minimum de 250 caféiers. Enfin, en ce qui concerne le sous-chef Ruhunga, il est dans une situation spéciale, à savoir que les 1.500 caféiers qu'ils possèdent ~~dans une situation spéciale~~ ne se trouvent pas dans sa sous-chefferie; ces caféiers se trouvent en sous-chefferie Kinyoni distante au minimum de 3 heures de marche; je propose donc que ces 1.500 caféiers puissent être coupés compte tenu de l'impossibilité géographique dans laquelle se trouve le sous-chef Ruhunga; si cette solution était rejetée, je proposerais que le chef Kalima qui ne possède pas de caféiers au Buberuka la reprenne à condition que pour ses caféiers au Kibali il soit fait droit à ma demande; la sous-chefferie Kalima se trouve à 1 1/2 heure de marche du champ de café en question.



IV.- BUKONYA

Sous-chefferie:	Nombre : de con- : tribua- : bles	Nombre : de café- : iers ac- : tuels	Nombre : de café- : iers à : couper	Nombre : de café- : iers res- : tants	Observations
BISALINKUMI	: 547	: 3.200	: 2.106	: 1.094	
Gumira	: 223	: 650	: 204	: 446	
Gakwandi	: 263	: 350	: -	: 350	:+ que le minimum de 250
Kalekezi	: 213	: 600	: 174	: 426	
Segahwege	: 209	: 350	: -	: 350	:+ que le minimum de 250
Rwamahungu	: 318	: 1.050	: 414	: 636	
Karasira	: 93	: 240	: 54	: 186	
Senjojo	: 188	: 800	: 424	: 376	
Rukemba	: 147	: 530	: 226	: 294	
Karahamuheto	: 86	: 400	: 222	: 172	
Mubashankwaya	: 156	: 350	: 38	: 312	
Sebiraza	: 134	: 250	: -	: 250	:Le minimum de 250
Nsanzabarungu	: 454	: 710	: -	: 710	:+ que le minimum de 250
Ruzigamanzi	: 210	: 250	: -	: 250	:le minimum de 250
Rukunga	: 98	: 250	: 54	: 196	
Totaux	: 3.341	: 9.970	: 3.922	: 6.048	

Commentaires: néant/

V.- BUGARURA-KIVURUGA

RWABUKAMBA	: 718	: 1.500	: 64	: 1.436	
Rugaruka	: 294	: 1.800	: 1.212	: 588	
Rukimbira	: 333	: 2.250	: 1.584	: 666	
Rubaduka	: 163	: 500	: 174	: 326	
Karegeya	: 297	: 250	: -	: 250	: le minimum
Manyampeta	: 405	: 250	: -	: 250	: idem
Kabango	: 546	: 990	: -	: 990	: cas spécial
Kanakintama	: 426	: 250	: -	: 250	: le minimum
Mushambakazi	: 263	: 450	: -	: 450	: + que le minimum
Rwamilera	: 120	: 206	: -	: 206	
Busokoza	: 184	: 900	: 532	: 368	
Sezikeye	: 295	: 250	: -	: 250	: le minimum
Karekezi	: 518	: 2.600	: 1.364	: 1.236	
Total	: 4.667	: 12.196	: 4.930	: 7.266	

Commentaires.- Pour ce qui concerne la sous-chefferie Kabango, le cas spécial consiste en ce que presque tous les indigènes de cette sous-chefferie sont des contractés soit à la mission, soit chez Mr Cuypers, soit chez Mr Paschaël; je propose que pour Kabango il soit autorisé à ne conserver que 250 caféiers



VI.- BUHOMA-RWANKERI

Sous-chefferie:	Nombre : de con- tribus- bles	Nombre : de café- siers ac- tuels	Nombre : de café- siers à couper	Nombre : de café- siers res- tants	Observations
Rwabulindi	: 1.086	: 3.950	: 1.778	: 2.172	
Ruvugayimikore	: 437	: 250	: -	: 250	: le minimum de 250
Butwatwa	: 277	: 800	: 246	: 554	
Ngaboyamahina	: 232	: 470	: 4	: 464	
Nkeramugaba	: 179	: 1.195	: 837	: 358	
Gasage	: 444	: 300	: -	: 300	:+ que le minimum de 250
Kalemera	: 457	: -	: -	: -	:Trop haute altitude-café
					:improductif
Buhirike	: 347	: -	: -	: -	:idem
Munyawera	: 381	: 1.000	: 438	: 562	
Kamufizi	: 355	: -	: -	: -	:idem
Nzamuye	: 835	: -	: -	: -	:idem
Gasasira	: 791	: -	: -	: -	:idem
Kayinamura	: 528	: -	: -	: -	:idem
Ruzindana	: 390	: 558	: -	: -	:idem
Gakuba	: 486	: -	: -	: 558	:* que le minimum de 250
					:Trop haute altitude-café
Gashango	: 281	: -	: -	: -	:improductif
					:idem
Totaux	: 7.406	: 8.523	: 3.305	: 5.218	

TABEAU N°2

CAFEIERS INDIGENES SITUES A HAUTE ALTITUDE  
ET DONT LA DESTRUCTION EST DEMANDEE  
(CHIFFRES PAR CHEFFERIES INDIGENES)

Chefferies :	Nombre de ca- féiers de la chefferie actuels	Nombre de ca- féiers à couper	Nombre de ca- féiers restants	Observations
MULERA	: 516.497	: 71.855	: 444.641	
BUKAMBA	: 84.383	: 1.976	: 82.407	
NDORWA	: 17.389	: 17.389	: 0	
BUBERUKA	: 82.062	: 33.000	: 49.062	
BUHOMA	: 195.555	: 7.810	: 187.745	
RWANKERI	: 16.330	: 7.252	: 9.078	
TOTAUX	: 912.216	: 139.283	: 772.933	

COMMENTS.- Dans les autres chefferies indigènes du territoire (KIBALI, BUKO-NYA et BUGARURA-KIVURUGA), aucune destruction n'est demandée compte tenu du fait que ces chefferies sont des régions à altitude favorable pour la culture du café.



TABEAU N° 3

Chefferies	: Nombre de : Pour satura- : Nombre de : Observations	: contribua- : ration normale : caféiers :	: bles au : il faudrait : au 31-12-44 :	: 31-12-44 : : :
MULERA	: 6.881	: 371.574	: 516.497	: sursaturé
BUKAMBA	: 2.065	: 111.510	: 84.383	: saturé si l'on tient
	:	:	:	: compte de ce qu'une
	:	:	:	: partie de la chefferie
	:	:	:	: est situé à trop haute
	:	:	:	: altitude
NDORWA	: 1.820	: 98.280	: 17.389	: Chefferie ne convenant
	:	:	:	: pas à la culture du ca
	:	:	:	: fé (trop haute altitude)
BUBERUKA	: 3.391	: 183.114	: 82.062	: même remarque que pour
	:	:	:	: le Bukamba
KIBALI	: 2.871	: 155.034	: 298.034	: sursaturé
BUKONYA	: 3.341	: 180.414	: 346.360	: sursaturé
BUGARURA	: 3.990	: 215.460	: 451.941	: sursaturé
KIVURUGA	: 677	: 36.558	: 58.802	: sursaturé
BUHOMA	: 4.095	: 221.130	: 195.555	: saturé (même remarque
	:	:	:	: que pour le Bukamba)
RWANKERI	: 3.311	: 178.794	: 16.330	: même remarque que pour
	:	:	:	: le Ndorwa
TOTAUX	: 32.442	: <del>2.067.353</del>	: 2.067.353	: sursaturé
	:	: 1.751.868	:	:

Commentaires.- 1° La saturation normale étant de 54 caféiers par indigène, le chiffre de la 3e colonne est obtenu par multiplication du nombre de contribuables par 54.

2° On peut donc constater que dans les régions où la culture du café est favorable (Mulera en partie, tout le Kibali, Bukonya, Bugarura, Kivuruga et partie du Buhoma), ces régions sont saturées, le total des caféiers du territoire, malgré que plusieurs chefferies ne conviennent pas en tout ou en partie à la culture du café, étant encore supérieur à celui d'une saturation normale.

3° Les propositions que je demande de réaliser pour les caféiers des notables et pour celles des régions à trop hautes altitudes n'influent pas sur les chiffres ci-dessus puisque le total des caféiers à couper n'atteint que 158.007 caféiers; soit (18.724 pr les notables et 139.283 pour les indigènes)



Fess. R. h.  
Résidence de l'Amir.

Kitaga, 26/1/53

CONGO BELGE

Après 5000  
Monsieur l'Administrateur,

Conformément à mon télégramme  
no 09120/April du 20 courant,  
j'ai l'honneur de vous annoncer  
que le camion COP est parti aujourd'hui  
vers Rubengeru après avoir enlevé  
des 4 T. de pommes de terre.

Le chauffeur du camion a reçu  
80 sacs (en bon état) - veuillez  
prendre les mêmes pour que chaque  
sac contienne 50 kgs : ceci facilitera  
la répartition ici entre les  
Territoires.

J vous remercie sincèrement  
et avance,

L'Agronom de Résidence, ff



R. DE CRAENE



Ruhengeri le 31 janvier 1949

Journal de route.

Voyages du I au 31 janvier effectués par l'Agent Forestier temp.  
Pochet. J. à Ruhengeri.

Dates :	Etales	Motif des déplacements	Moyen:	Port:	Km.:	Sal:	Total.
:	:	:	loc. :	:	:	:	:
:	:	:	:	:	:	:	:
1 :	Ruhengeri	: Jour férié légal	:	:	:	:	:
2 :	Ruhengeri	: "	:	:	:	:	:
3 :	Ruhengeri-Rega retour	: Payer les travailleurs	: Moto	:	: 72 :	:	:
4 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Préparation du terrain	: "	:	: 16 :	:	:
:	:	: pour la mise en place.	:	:	:	:	:
5 :	Ruhengeri-Mukingo	" : "	: "	:	: 16 :	:	:
6 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Surv. repiquage en panier:	:	:	: 16 :	:	:
:	:	: et le fossé d'irrigation:	:	:	:	:	:
7 :	Ruhengeri-Rega	" : Surv. la prépar. du terrain:	: "	:	: 72 :	:	:
8 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Repiquage en paniers	: "	:	: 16 :	:	:
9 :	Ruhengeri	: Jour férié légal	:	:	:	:	:
10 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Prépar. du terrain pour	: "	:	: 16 :	:	:
:	:	: la mise en place.	:	:	:	:	:
11 :	Ruhengeri-Busogo	" : Eclaircie	: "	:	: 34 :	:	:
12 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Surv. la prép. du terrain:	: "	:	: 16 :	:	:
13 :	Ruhengeri-Mukingo	" : " " "	: "	:	: 16 :	:	:
14 :	Ruhengeri-Mukingo	" : " " "	: "	:	: 16 :	:	:
15 :	Ruhengeri-Rega	" : " " "	: "	:	: 72 :	:	:
16 :	Ruhengeri	: J.F.L.	:	:	:	:	:
17 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Surv. les repiquages en	: "	:	: 16 :	:	:
:	:	: paniers	:	:	:	:	:
18 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Surv. prépar. terrain	: "	:	: 16 :	:	:
19 :	Ruhengeri-Mukingo	" : " " "	: "	:	: 16 :	:	:
20 :	Ruhengeri-Rega	" : " " "	: "	:	: 72 :	:	:
21 :	Ruhengeri-Mukingo	" : " " "	: "	:	: 16 :	:	:
22 :	Ruhengeri-Mukingo	" : " " "	: "	:	: 16 :	:	:
23 :	Ruhengeri	: J.F.L.	:	:	:	:	:
24 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Surv. prépar. terrain	: "	:	: 16 :	:	:
25 :	Ruhengeri	: Malade	:	:	:	:	:
26 :	Ruhengeri-Mukingo	" : Surv. prépar. terrain	: "	:	: 16 :	:	:
27 :	Ruhengeri-Mukingo	" : " " "	: "	:	: 16 :	:	:
28 :	Ruhengeri-Mukingo	" : " " "	: "	:	: 16 :	:	:
29 :	Ruhengeri-Mukingo	" : " " "	: "	:	: 16 :	:	:
30 :	Ruhengeri	: J.F.L.	:	:	:	:	:
31 :	Ruhengeri-Rega	" : Payer les travailleurs	: "	:	: 72 :	:	:

Chantier Mutura,

Pendant ce mois, 4660 journées ont été employées pour la préparation du terrain, les remplacements dans les paniers et l'entretien de la pépinière.

Chantier Mukingo,

6356 journées ont été employées pour la préparation du terrain, les regarnissages dans les paniers.

Observation: par la grêle qui est tombée le dimanche 23/1/49, j'ai eu plus de 50.000 plants d'eucalyptus maideni, globulus et saligna totalement ~~destruits~~ détruits.

L'Administrateur Territorial

RUHENGARI le 31/Janvier 1949

L'Agent Forestier Temp. J. POCHET

A Monsieur l'Administrateur Territorial de Ruhengeri

C.P.I. à Monsieur le Gouverneur du Ruanda-Urundi

C.P.I. à Monsieur le Résident du Ruanda

C.P.I. à Monsieur l'Agronome LENS de Ruhengeri

*Pochet*